

Sondages, je t'aime moi non plus

Synopsis de l'émission

Dans le contexte de l'élection présidentielle française de 2007, ce document proposait une plongée au coeur d'un véritable pouvoir, celui des sondages. De plus en plus attendus, craints, commentés, dénigrés, on les soupçonne souvent de manipuler l'opinion publique et d'influencer le cours des élections. Qu'en est-il exactement ? Comment sont-ils nés et ont-ils évolué ? Des hommes politiques - Michel Rocard et Edouard Balladur -, des conseillers en « opinion publique », des responsables d'instituts de sondages, des politologues et des citoyens interviennent face à la caméra.

La critique TV de télérama du 14/04/2007

TT Documentaire de Nicolas Jallot (France, 2007). 52 mn. Inédit. On a d'abord appelé ça des « gallup ». Un peu comme des galops d'essai. Mais surtout en référence à George Gallup, ex-pubeux américain dont les enquêtes d'opinion ont annoncé la victoire de Roosevelt en 1936. La France, elle, boudera longtemps ces exercices de prévision politique, jusqu'à ce qu'un sondage, anticipant contre toute attente le ballottage du général de Gaulle en 1965, mue cette pseudo-science en outil incontournable. Restons-en là pour l'historique, car ce petit film astucieux balaie un spectre bien plus large. Réalisant son propre sondage sur les sondages, cherchant à comprendre comment ce mal-aimé est devenu surconsommé, cédant la parole aux historiens, puis aux sondeurs eux-mêmes. Parmi les plus critiques, Bourdieu fustigeant ces « artefacts », Rocard préférant parler de collecte de « pulsions » plutôt que « d'opinions », ou Sarkozy dénonçant la « défaite » des instituts de sondage lors du camouflet Balladur de 1995. Vient ensuite le temps des justifications, plus ou moins fumeuses. « Il est sain que les sondages se trompent, dit Pierre Giacometti, directeur d'Ipsos. Cela montre qu'ils ne remplacent pas le vote. » Dans l'ensemble, les sondeurs semblent eux-mêmes dépassés par la sondolâtrie. Et relativisent leur rôle, tout en soulignant, tel un crachat dans la soupe, que les leçons de 2002 n'ont pas été tirées. En cela, ce doc ludique est édifiant. Un poil léger sur la fabrication des sondages et leur impact psychologique, il annonce déjà, en creux, des surprises pour la prochaine présidentielle. Nous voilà mis en garde. Erwan Desplanques

Erwan Desplanques